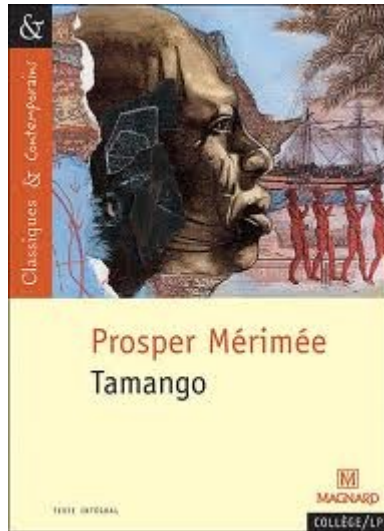


# Tamango



PROSPER MERIMÉE

DATE D'ÉDITION 2001

(1ère édition en 1829)

## PRESENTATION DE L'HISTOIRE DU LIVRE

Ce livre raconte la traite des Noirs. C'est le capitaine Ledoux qui, accompagné de son équipage, fait route de Nantes jusqu'au Sénégal sur *l'Espérance*, un navire destiné au trafic d'esclaves. En arrivant sur les lieux, le capitaine rencontre Tamango, un jeune homme de couleur de peau noire, chargé de trouver des esclaves pour les revendre.

Que va-t-il se passer une fois arrivé sur les lieux ? Comment va se passer l'échange d'hommes ? Que va-t-il arriver à Tamango chargé de vendre des esclaves ?

## CHOIX DU LIVRE

Prosper Mérimée est aussi l'auteur de la nouvelle *Mateo Falcon* et de ce fait, j'ai eu envie de découvrir un autre livre du même auteur. De plus, la couverture du livre m'a paru inquiétante: on aperçoit le visage d'une personne qui regarde vers une direction et dans cette direction, on voit des hommes rangés en ligne. Ce que j'ai aimé dans l'histoire du livre, c'est que Tamango se retrouve à la place des centaines d'hommes qu'il a vendus.

## PASSAGE DU LIVRE AIMÉ

*Lors des achats d'hommes, Tamango vend sa femme car il complètement saoul. Au réveil, il apprend que sa femme est partie avec le Capitaine Ledoux. Il décide de rattraper le navire à l'aide d'une petite embarcation. Arrivé à bord du navire, le capitaine est surpris de le revoir. Tamango demande au capitaine de lui rendre sa femme mais le Capitaine n'est pas d'accord.*

[L'équipage ]: “ Il nous est mort cette nuit trois esclaves, nous avons de la place. Pourquoi ne prendrions-nous pas ce vigoureux coquin, qui vaut mieux à lui seul que les trois morts ? ”

Ledoux fit réflexion que Tamango se vendrait bien mille écus ; que ce voyage, qui s'annonçait comme très profitable pour lui, serait probablement son dernier ; qu'enfin sa fortune étant faite, et lui renonçant au commerce d'esclaves, peu lui importait de laisser à la côte de Guinée une bonne ou une mauvaise réputation.

D'ailleurs, le rivage était désert, et le guerrier africain entièrement à sa merci. Il ne s'agissait plus que de lui enlever ses armes ; car il eût été dangereux de mettre la main sur lui pendant qu'il les avait encore en sa possession. Ledoux lui demanda donc son fusil, comme pour l'examiner et s'assurer s'il valait bien autant que la belle Ayché. En faisant jouer les ressorts, il eut soin de laisser tomber la poudre de l'amorce. Le lieutenant de son côté maniait le sabre ; et, Tamango se trouvant ainsi désarmé, deux vigoureux matelots se jetèrent sur lui, le renversèrent sur le dos, et se mirent en devoir de le garrotter. La résistance du Noir fut héroïque. Revenu de sa première surprise, et malgré le désavantage de sa position, il lutta longtemps contre les deux matelots. Grâce à sa force prodigieuse, il parvint à se relever.

D'un coup de poing, il terrassa l'homme qui le tenait au collet ; il laissa un morceau de son habit entre les mains de l'autre matelot, et s'élança comme un furieux sur le lieutenant pour lui arracher son sabre. Celui-ci l'en frappa à la tête, et lui fit une blessure large, mais peu profonde.

Tamango tomba une seconde fois. Aussitôt on lui lia fortement les pieds et les mains. Tandis qu'il se défendait, il poussait des cris de rage, et s'agitait comme un sanglier pris dans les toiles ; mais, lorsqu'il vit que toute résistance était inutile, il ferma les yeux et ne fit plus aucun mouvement. Sa respiration forte et précipitée prouvait seule qu'il était encore vivant.

“ Parbleu ! s'écria le capitaine Ledoux, les Noirs qu'il a vendus vont rire de bon coeur en le voyant esclave à son tour. C'est pour le coup qu'ils verront bien qu'il y a une Providence. ”  
Cependant le pauvre Tamango perdait tout son sang.